

DIMANCHE 12 JUIN 2011

## CULTE DU DIMANCHE DE PENTECÔTE

Prédication sur Actes 2 versets 1 à 11

### Introduction :

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Voilà, comment Jésus a institué le Baptême, et comment par cette formule Timon va être baptisé.

Le Père, le Fils, le Saint-Esprit. C'est ce que l'on appelle la Trinité. Qui, d'après le calendrier de l'Église catholique romaine se fête dimanche prochain, qui se trouve, notons-le en passant, être également le jour de la fête des Pères (ce qui n'a strictement rien à voir!).

Mais aujourd'hui, nous sommes le dimanche de Pentecôte. C'est, à l'origine, une fête juive. Tout comme la fête de la Pâque et celle des Tentés, elle est une des trois grandes fêtes de pèlerinage d'Israël. C'est au départ une fête agricole, la fête des moissons. Mais la Bible en parle aussi comme la fête des semaines, sept semaines après la Pâque, on l'appelle aussi fête des prémices. Puis elle devient une fête religieuse sous le nom de **shavou'ot**, elle rappelle l'évènement du don de la Torah au Sinai. Le mot Pentecôte signifie quant à lui cinquante. Pentecôte est donc le cinquantième jour après Pâques.

On peut également relever, que, dans la communauté des Esséniens, à Qumran, ce jour-là, on accueillait les nouveaux membres, comme on le fait aujourd'hui pour David et Timon.

Cet épisode que nous relate le Livre des Actes est donc ancré dans le Judaïsme du 1er siècle. En effet, c'est pour commémorer cette fête juive que les disciples sont réunis ce jour-là.

I - Et voici qu'un événement spectaculaire se produit : un violent coup de vent, venu du ciel, envahit la maison où ils étaient assis. Ainsi, comme nous ce matin, les disciples étaient réunis, assis à l'intérieur d'une maison pour commémorer ce jour de Pentecôte.

Dans ce texte, Luc nous fait découvrir la Genèse de l'Église. Plusieurs signes jalonnent ainsi son récit. Il opère des allers-retours fréquents avec l'Ancienne Alliance. On peut ainsi relever dans l'évocation de ce bruit accompagné d'un vent violent un parallèle avec le Livre de l'Exode où Dieu se manifeste dans « des coups de tonnerre, des éclairs et une épaisse nuée ». Ce parallèle est à relier avec les premiers mots de ce chapitre 2 du Livre des Actes. Luc écrit textuellement : « et comme le jour de la Pentecôte s'accomplissait ». Ce mot reprend celui-là même que Jésus emploie lorsqu'il dit : « Je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir ». Ce qui se passe donc en ce Jour de Pentecôte c'est l'accomplissement de la promesse et du projet de Dieu.

Et voici ensuite ce qui arriva : apparurent alors des langues comme de feu qui se séparaient et qui se posaient sur chacun des présents. Remarquons au passage que Luc ne décrit précisément ni le vent, ni les langues. Le langage humain ne peut décrire les manifestations de Dieu. Tout comme on ne peut décrire Dieu. Cela nous échappe Notre vocabulaire est pauvre devant la

grandeur de Dieu. Pareillement, lorsque Luc évoque l'Esprit saint, le mot grec employé est « pneumatos » souffle (en français, cela a donné pneumatique). On peut donc dire que l'Esprit Saint, c'est le souffle de Dieu. Jésus a dit que l'Esprit souffle où il veut. Il fait ce qu'il veut. Il est d'ailleurs bien bizarre, ce souffle de Dieu, puisqu'il défait en ce jour de Pentecôte, ce qu'il a fait à Babel. En effet, pour cette importante fête, à Jérusalem, sont présents de nombreux Juifs fervents « de toutes les nations qui sont sous le ciel », Et la liste en est longue. En fait elle renvoie une fois encore aux paroles du Christ dans le premier chapitre des Actes où il établit les apôtres témoins de l'Évangile, à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre. Et cette énumération représente aussi l'inversion de la dispersion de Babel. Voici encore un exemple du va-et-vient que Luc opère entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance. Mais au-delà de ces allers-retours, il y a la volonté de démontrer, d'une part que l'Ancienne Alliance préfigure en quelque sorte la Nouvelle, et d'autre part que la Nouvelle s'enracine dans l'Ancienne ou plutôt disons dans la Première. (au sens d'antérieure et non de prééminente)

II – Les langues, comme de feu, nous dit Luc se posent sur chacun de ceux qui étaient réunis dans ce même lieu et ils furent remplis d'Esprit Saint. Et ils se mirent à parler en d'autres langues que la leur sous l'impulsion de l'Esprit. Et souvent, pour nous, lorsque l'on évoque le parler en langue, surgit alors l'image de certains pentecôtistes. Et nous nous disons, ce n'est pas mon « truc ». Parce que nous, en général, nous ne sommes guère des familiers de l'Esprit Saint. Nous n'avons pas l'habitude, à l'instar de nos frères luthériens de faire le signe de croix en disant : « au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. » D'ailleurs, si nous avons tous notre propre représentation de Dieu, si nous avons une idée assez précise de Jésus, nous restons plutôt perplexes avec le Saint Esprit. Il a beau être mentionné dès le début de la Bible, Jésus a beau nous dire qu'il va envoyer un autre défenseur, dans le sens d'avocat, le Paraclet, l'Esprit de la vérité, nous n'avons souvent qu'une idée très vague de ce qu'il peut être.

Cet Esprit de Dieu est un Esprit de sagesse et d'intelligence, un Esprit de conseil et de force, un Esprit de connaissance et de crainte du Seigneur nous dit le Prophète Esaïe. Un Esprit de vérité nous dit Jésus. Cet Esprit saint que Dieu enverra au nom de Jésus-Christ nous enseignera tout ce que la Parole dit et tout ce que Jésus a dit. Nous aurions donc grand intérêt à nous ouvrir aux dons qu'il nous prodigue. Je lirais ici ce passage du prophète Joël qui est cité dans ce même chapitre 2 des Actes des Apôtres ***Dans les derniers jours, dit Dieu, je répandrai de mon Esprit sur toute chair ; Vos fils et vos filles prophétiseront, Vos jeunes gens auront des visions, Et vos vieillards auront des songes.***

***18 Oui, sur mes serviteurs et sur mes servantes, Dans ces jours-là, je répandrai de mon Esprit ; et ils prophétiseront.***

Et voici ce qu'écrit à ce sujet notre cher Calvin : « il y est dit par le prophète que jeunes et vieux, hommes et femmes recevront tous un même Esprit. Et c'est afin qu'on allègue point : Ha, je ne suis point clerc, je ne peux donc comprendre ce qui est en l'Écriture pour recevoir le Saint-Esprit. »

III – Les théologiens s'accordent à dire que ce jour-là, grâce à l'Esprit Saint descendu sur les Apôtres, l'Église est née. Et en effet, de suite après cet événement, nous avons la première prédication de son histoire. Prononcée par Pierre qui la termine en demandant à chacun de recevoir le baptême au nom de Jésus-Christ. Et en même temps que le baptême, de don du Saint-Esprit. Et l'on dit que trois mille âmes rejoignirent les apôtres. C'est donc grâce au Saint-Esprit que l'Église a débuté, et grâce à ce même Esprit qu'elle perdure encore aujourd'hui et que nous pouvons, nous aussi, en ce jour de Pentecôte ajouter Timon et David à la longue liste des âmes gagnées au Christ.

Eux aussi sont appelés à faire partie de cette grande aventure de l'Église. Oui, chaque jour, il faut avancer pour la diffusion de l'Évangile. Les obstacles sont nombreux, le travail est permanent et peu nombreux sont les ouvriers pour la moisson. Mais, en faisant appel à l'Esprit Saint rien n'est impossible. Et avant de conclure, je laisse la parole à Daniel Marguerat, professeur à la Faculté de théologie protestante de Lausanne : *« Comme le ministère de Jésus, la vie de l'Église naît d'un don qui la fonde. Elle trouve son origine en dehors d'elle, dans une grâce qui la dépasse infiniment. Elle naît porteuse d'une Parole dont l'envergure universelle lui est donnée avant d'être le résultat d'un labeur missionnaire. L'agir de l'Esprit se manifestera dans la communauté croyante par des gestes concrets de communion et de solidarité; mais il expose aussi les croyants, comme le fut leur Seigneur, à la contestation et à l'incompréhension. Pentecôte appelle à discerner l'unité d'une même Parole dans l'irréductible pluralité des langues. L'évènement ne fonde pas une communication fusionnelle, mais avance une promesse : l'Esprit peut transcender toute culture, ou plutôt habiter toute culture, pour faire entendre les merveilles de Dieu. Pour le dire autrement : l'Esprit de Pentecôte fonde l'Église comme une communauté diverse où la communication universelle est un don. »*

Conclusion :

Pentecôte est donc une expérience personnelle et communautaire. Personnelle parce que chacun de ceux qui étaient réunis dans la maison a été rempli du Saint Esprit. Et grâce à lui, en réponse aux paroles du Christ juste avant son Ascension, qui leur a dit : « vous recevrez de la puissance quand l'Esprit saint viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre », oui, grâce à cette puissance donnée par l'Esprit, l'Église a vu le jour et s'est développée. En effet comme le dit Paul : **ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse.**

Et aujourd'hui encore l'Esprit saint anime chacun de nous, souvent sans qu'il en soit conscient et malgré tout cet Esprit veille sur l'Église. Et le mot grec « Parakletos », le Paraclet, que Jésus emploie peut se traduire aussi par *celui qui est appelé à côté*. Et, que les Hellénistes distingués me pardonnent de tordre quelque peu le sens, j'aimerais traduire : celui qui marche à côté de l'Église et de nous-mêmes, comme un compagnon de route dans les bons et les mauvais moments. Oui, nous avons besoin du Saint Esprit, individuellement et collectivement. Même si nous n'apercevons pas de langues de feu sur notre tête, même si nous ne parlons pas d'autre langue que la nôtre, soyons sûrs que le saint Esprit nous envahit comme il a envahi les Apôtres dans ces premiers jours sans Jésus. N'ayons pas de réticences avec la Trinité : Père, Fils et Saint Esprit.

Aller-retours entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliance, aller-retours entre individualité et communauté, allers-retours entre foi personnelle et Église,, allers-retours entre mystique et

pratique, le Saint-Esprit descendu au jour de cette Pentecôte est le lien indissociable et indispensable de ces allers-retours. Permanent, intemporel, présent dès le commencement comme aujourd'hui, l'Esprit est à la fois moteur et ciment, il agit et réunit. Il nous est aussi indispensable que l'air que nous respirons. Notre souffle ne puise-t-il pas sa source dans le souffle de Dieu. Le souffle de Dieu ne nous donne-t-il pas la vie.

Oui, le souffle de Dieu, son Esprit, nous donne la Vie.

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion de l'Esprit saint soit avec vous tous!

Amen